

HONGRIE LES BELLES

ETRANGERES

10 99 00 101 101
CNAC Georges POMPIDOU
Service des Archives

JP 1999 101 (1)

(131)



8 AU 18 JUIN 89

Ministère de la Culture et de la Communication

Direction du Livre et de la Lecture

Association Dialogue entre les Cultures

ÉCRIVAINS PRÉSENTS

ZSOLT CSALOG
SÁNDOR CSOÓRI
GÁBOR CSORDÁS
ERZSÉBET GALGÓCZI
LAJOS GRENDÉL
GYÖRGY KONRÁD
PÉTER LENGYEL
MIKLÓS MÉSZÖLY
ÁGNES NEMES NAGY
GYÖRGY SPIRÓ



Au moment où nous mettons sous presse nous apprenons le décès
d'ERZSÉBET GALGÓCZI survenu le 20 Mai 1989.



" LES BELLES ETRANGERES "

H O N G R I E

Projection, en permanence, pendant la présentation
de " La Hongrie, carnets de Voyage "
du 15 au 22 juin 1989
Petit foyer

de " T R A N S P A R E N C E S A L' E S T "

Un film de Charles H. de BRANTES
1983 (durée : 26 minutes)

Un des tout premiers films à pouvoir être réalisé aussi librement en Europe de l'Est ; " Transparences à l'Est " a voulu aller directement au plus sensible, au plus intime.

Dévoilant des visages et des paysages, ceux de Hongrie certes, mais, à travers eux, le profil d'autres paysages, d'autres visages sans lesquels ce film n'aurait pu être tourné.

Par la rencontre et le dialogue avec des écrivains représentatifs de la génération d'après-guerre en Hongrie, c'est la découverte de similitudes, de complicités, affirmées parfois rien qu'en pointillés, ou devinées en transparences, mais absolument authentiques.

Découvertes entre ces mêmes générations à l'Est à l'Ouest de l'Europe qui permettent peut-être d'entrevoir ce que seront - dans un contexte politique qui devra en tenir compte - les formulations nouvelles de l'individu, de la culture, de la religion : celles d'une Europe qui veut vivre.

Un débat entre l'écrivain Alain FINKIELKRAUT, représentatif, peut-être malgré lui, d'une part importante de l'intelligentia d'Europe de l'Ouest, et quelques écrivains Hongrois parmi les plus lus dans leur pays et caractéristiques d'une nouvelle sensibilité : Peter NADAS, Peter ESTERHAZY, Mihaly KORNISS, Geza BEREMENYI, permet de mieux comprendre les attirances et les malentendus en cours

Par la voie du Danube, des piscines, des cours intérieures de Budapest, des cafés, l'atmosphère choisie est celle du dialogue et de l'intimité. Ecartant toute idée de polémique, " Transparences à l'Est " s'est adressé à la sensibilité des individus, par le choc émotif des origines, de la grâce, de la foi retrouvées. Là où ceux de l'Est comme de l'Ouest ont la surprise de trouver la trace d'une ancienne et commune identité.

Une actualisation sans doute plus importante encore que la seule quête des origines culturelles, celle qu'illustre, à sa manière Madeleine PERRY dans le film : Une française célibataire qui a pu conserver son manoir familial et qui n'est pas revenue une seule fois en France depuis 1939, un cas unique dans le bloc de l'Est.

Ou encore le monastère de Pannonhalma, fondé en même temps que la Hongrie juste avant l'an mil.

Avec la musique en "Play-back " du premier album d'Elisa POINT, " Transparences à l'Est " est une initiative qui en attend d'autres à l'Orient d'être contin

" T R A N S P A R E N C E S A L ' E S T "

FICHE TECHNIQUE

PRODUCTION : L E S F I L M S H . R .

PROCEDE : I 6 mm Couleur - Fuji I25 et 320.

DUREE : 26 minutes.

TOURNAGE : Réalisé du 19 septembre au 2 octobre 1983 en
HONGRIE : Budapest, Szeged, Debrecen, Ile de
Kisorosi, Monastère de Pannonhalma, Puszta,
Lac Balaton.

PARTICIPANTS : Charles Hubert de BRANTES, Alain FINKIELKRAUT,
Peter NADAS, Geza BEREMENYI, Peter ESTERHAZY,
Mihaly KORNISS : Ecrivains.

Zoltan JENEY : Compositeur

Titus HONDI et Miklos BLANCKENSTEIN : eccle-
siastiques.

Des étudiants de la Faculté de Théologie Pro-
testante de Debrecen, les Elèves du Ballet de
Budapest.

Mme Madeleine PERRY, Mlles Marta OROSZ et Il-
diko SASKA.

SCENARIO ET REALISATION : Charles Hubert DE BRANTES.

ASSISTANTE-REALISATRICE : Hélène ROUTCHENKO.

DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE : Jean COLLOMB.

SON : Jean-Pierre GUENSER.

MONTAGE : Angélique ARMAND-DELILLE assistée de Hélène ROUTCHEN-
KO et Jean-Luc OLIVIER.

PHOTOGRAPHIES ET MAQUETTES : Jean-Pierre GUENSER.

INTERPRETES EN HONGRIE : Can TOGAY et Miklos SULYOK

TRADUCTRICES A PARIS : Anna KÖBÖL et Catherine KALMAR.

ARRANGEMENT MUSICAL : Elisa POINT.

LABORATOIRE, AUDITORIUM, MIXAGE : ECLAIR à EPINAY/SEINE.

HR

L'idée qui nous unit n'est plus de celles par lesquelles l'on entendait sauver l'humanité (mais de quoi ? d'elle-même ? d'une maladie et d'une aberration qui sont encore son nom ?). L'idée, si l'on peut ainsi dire, est précisément ce que nous faisons tous ensemble sans pourtant jamais nous rencontrer, ni - le plus habituellement - nous connaître.

Ce principe d'ignorance mutuelle est une vieille habitude nationale (de part et d'autre de toutes les frontières).

Cela va donc prendre fin ? Pour un moment, pour longtemps ?

Car, au vrai, ce que nous faisons ensemble, le plus certainement, le plus clairement est précisément ceci : nous nous écrivons, incertains seulement du destin du message, soucieux plus régulièrement de sa forme (et voilà que presque toute l'aventure des littératures nationales est une spécularité de leur forme d'expression). Est-il possible de simplement imaginer que, de loin en loin, au lieu de mener nos petites affaires littéraires nous laissions entrer un peu d'air dans notre chambre ? Cela veut toujours dire : de laisser parler les autres dans notre langue ; car ce qu'ils ont à nous dire (enfin !) ne nous ressemble pas. Alors, est-il possible, chers amis de Hongrie, que de cet échange si difficile naisse malgré tout une rencontre tardive ?

Non que nous découvriions enfin (ceci n'est qu'un fantasme d'éditeur) des valeurs, des talents et quelques génies ou précurseurs de temps en temps - que nous puissions aussitôt leur parler. C'est pourtant aussi autre chose : vous êtes, chers amis, ceux à qui nous tentions d'écrire depuis si longtemps non pas pour aider votre gloire, satisfaire une curiosité inquiète ou amicale. Pour vous reconnaître, tout d'abord.

Voyons, cependant, toute l'illusion ici au travail : va-t-il s'agir d'une fraternité d'un jour ? Allons-nous trouver en chacun cette part de vérité qui nous est obscure, et par l'ombre de nous-mêmes inaccessible, en train de travailler, de dessiner des personnages, de donner vie, rythme et langage à d'autres désirs... ?

Nous avons quelque chose en commun qui est une façon de perdre notre temps. De l'inventer, d'y creuser des galeries, d'y voyager et d'inventer ceux que nous ne savons habituellement voir. C'est, aussi, depuis longtemps que nous vous attendions.

Jean Louis Schefer

LITTÉRATURE

HONGROISE :

QUELQUES REVUES :

HITEL
Rédacteur en chef: Sándor Csoóri
1011 Budapest
Corvin tér 8
Tél.: 151-348

JELENKOR
Rédacteur en chef: Gábor Csordás
7621 Pécs
Széchenyi tér 17
Tél.: 10-673

2000
Rédaction: Endre Bojtár, János Herner, Iván Horváth, László Lengyel, István Margócsy, Ákos Szilágyi, András Török.
La rédaction reçoit le jeudi au Café New York de 14 h à 16 h.

KORTÁRS
Rédacteur en chef: Árpád Thiery
1054 Budapest
Széchenyi u.1
Tél.: 121-452

CAFÉS "LITTÉRAIRES" :

ASTORIA
Budapest V.
Kossuth Lu. 19
Le cercle "Örley" s'y réunit le mercredi soir.

MŰVESZ
Budapest VI.
Népköztársaság útja 29

NEW YORK
Budapest VII.
Lenin krt.9-11

L'histoire de la littérature hongroise est largement tributaire d'une autre histoire : celle de la formation de l'État national moderne ou, plus justement, de la nation policée. L'histoire de cette littérature est ainsi dépendante des échecs successifs des tentatives de modernisation de l'État, qui ont finalement conduit à la création d'une nation où le politique l'a emporté sur le culturel.

A partir du XVIII^e siècle, des tentatives répétées de modernisation dans l'ordre linguistique, politique, économique ont connu des succès pour le moins ambigus ; ainsi culture et littérature se sont vues imposer des responsabilités qui ne relevaient pas nécessairement de leur compétence mais dont elles ont néanmoins assumé la charge.

Cette différence de fonction de la littérature, en Europe occidentale et en Hongrie, transforme cette dernière en poste d'observation, à la frontière de l'Est et de l'Ouest. Elle permet de mesurer les oppositions entre les valeurs et les aspirations qui prévalent en Occident et celles qui caractérisent les sociétés et les mentalités de l'Est. C'est cette opposition qui permet de rassembler, en une union tendue, mais aussi de définir les poètes hongrois du XIX^e siècle. Alors que, du strict point de vue esthétique, leurs œuvres appartiennent au patrimoine poétique mondial, leur rayonnement et leur accession à la célébrité internationale demeurent difficiles, à cause, justement, de cette problématique trop singulière et de leur isolement linguistique.

La situation d'**Endre Ady** (1877-1919), le dernier grand représentant de cette période, celui qui, de manière tragique, en marque le point culminant, est à cet égard révélatrice : seuls les lecteurs hongrois savent, contrairement à l'idée que l'on s'en fait en France, qu'il ne fut pas simplement un poète symboliste, un écrivain de troisième ordre, mais qu'il fut et qu'il demeure l'une des plus grandes figures de la littérature hongroise.

Sur les traces littéraires d'**Ady**, d'autres ont tenté d'avancer, mais les œuvres qui résultent de ce cheminement – celles de **Gyula Illyés** (1902-1983), de **László Németh** (1901-1975) et de **László Nagy** (1925-1978) ont moins abouti à une modernisation des problématiques littéraires qu'à des résultats équivoques, incertains. Contemporaine de l'œuvre même d'**Ady** ou postérieure, une littérature véritablement moderne est née, grâce à l'activité de la revue "NYUGAT" d'une part, avec **Mihály Babits** (1883-1941), **Dezso Kosztolányi** (1885-1936), **Milán Füst** (1888-1967), **Frigyes Karinthy** (1887-1938), et

des romanciers comme **Gyula Krúdy** (1878-1933), **Zsigmond Móricz** (1879-1942) et surtout **Sándor Márai** (1900-1989), et avec l'avant-gardisme de **Lajos Kassák** (1887-1967) d'autre part. A quoi aspirait cette littérature ? À l'autonomie. Au primat des références internes.

Toutefois, et à l'exception de l'œuvre de **Kassák**, le travail de modernisation de la littérature hongroise, en synchronie avec les courants les plus "up to date" de la littérature européenne, n'a pas véritablement concerné l'avant-garde de cette époque ; sa production peut au mieux être comparée au néo-classicisme européen des années 30, avec son respect des formalismes, sa poésie objectiviste... Signalons néanmoins l'entreprise solitaire d'**Attila József** (1905-1937), très grand poète de niveau mondial.

Il est évident qu'entre les deux guerres cette littérature aspirant à l'autonomie n'a pas pu rester apolitique, mais, avec **Mihály Babits**, **Miklós Radnóti** (1909-1944) et la génération des essayistes, elle a traité du politique et du social sur un ton essentiellement éthico-philosophique ; l'autre grande tendance, dite "populiste", continuait elle, de s'inspirer de la poétique traditionnelle et romantique du siècle dernier, et ne concevait la littérature qu'au service d'un engagement et d'un combat politique.

La connaissance de ce passé immédiat permet d'éclairer le contexte dans lequel s'inscrivent les figures importantes de la littérature d'après-guerre et ses différentes périodes.

Les milieux communistes, conservateurs, n'ont cessé de vouloir maintenir, artificiellement, l'existence de ces deux tendances et de manipuler la création littéraire. Malgré ces pressions, des œuvres importantes ont vu le jour entre 1948 et le milieu des années soixante.

Curieusement, la plupart de ces œuvres reflétaient une foi sincère dans les idéaux d'une Hongrie réellement démocratique et plébéienne, alors qu'en réalité, la société hongroise était déjà victime du socialisme d'état, de ses interventions dictatoriales et de ses transformations anti-démocratiques. Durant cette période, le cercle de poètes rassemblés autour de la revue "UJHOLD" jouèrent un rôle extrêmement important : **Sándor Weöres** (1913-1989), **János Pilinszky** (1921-1981), **Ágnes Nemes Nagy** (1922), **György Rába** (1924), mais les poètes plébéiens aussi comme **Ferenc Juhász** (1928), **László Nagy** et les représentants encore vivants de la première génération de "Nyugat" : **Milán Füst**, la poésie remarquable de **Lőrinc Szabó** (1900-1957), son cadet, la

D'ENDRE ADY À PÉTER ESTERHÁZY

prose de **Tibor Déry** (1896-1977), la poésie de **Gyula Illyés** et les romans de **László Németh**.

Les aspirations vers une littérature moderne, autonome, se sont affirmées une nouvelle fois vers la fin des années soixante, au moment de l'expérience de la réforme de l'économie hongroise. Elles font aujourd'hui encore sentir leurs effets.

Les résultats de ce travail peuvent être résumés de la manière suivante :

1. Ce qui s'est joué au cours de cette dernière période, c'est l'émancipation radicale de la poésie, laquelle s'est affranchie de la rhétorique nationale traditionnelle en partie grâce à l'œuvre de **Nemes Nagy**, de **Weöres**, de **Pilinszky**, et s'accomplit désormais au plus haut niveau de la poésie mondiale. L'œuvre de ces trois poètes est indissociable de celle d'**Attila József**. Le renouvellement du langage poétique opéré par **Dezső Tandori** (1938), a lui aussi contribué à l'épanouissement de ce mouvement, lequel continue d'influencer la littérature hongroise contemporaine, jusque dans ses tendances néo-avant-gardiste et postmoderne.

A ce renforcement des positions de la poésie autonome, la poétique politico-esthétique de **György Petri** (1943) a aussi contribué tout comme les œuvres de **Szabolcs Várady**, **Imre Oravecz**, **László Marsall**, **László Bertók**, **Győző Csorba** et de **György Rába**, **Zoltán Jékely**, **László Kálnoky** et **Zoltán Zelk**. Parmi les plus jeunes, il convient de signaler **Zsuzsa Rakovszky**, **Endre Kukorelly** et **Lajos Parti Nagy**. Le renouvellement des formes poétiques classiques et la transformation du langage du poème en prose ont joué un rôle déterminant dans ce processus général. La métamorphose de la prose a profondément influencé l'évolution des formes poétiques, et ceci est à souligner car, dans la littérature hongroise, et tout au long des siècles, la poésie avait jusque-là dominé la prose.

2. Cette renaissance de la prose est peut-être l'événement le plus important de ces vingt dernières années. La signification de ce phénomène, sa caractéristique fondamentale sont d'ordre poétique autant que politique. Comment peut-on exprimer une problématique tout à fait caractéristique, tout à fait circonscrite, localisée, centre-européenne et hongroise précisément, avec des moyens modernes et postmodernes ? Comment peut-on renouveler le roman pour que celui-ci devienne le lieu d'élection et le mode d'expression de la mémoire historique, le moyen de sauvegarder les traditions perdues ? Des écrivains importants, très informés des tendances actuelles de la littérature étrangère, se sont posé ces ques-

tions : **Tibor Déry** dans ses dernières œuvres, **György Konrád** (1933), **Miklós Mézős** (1921), **Géza Ottlik** (1912) avec son singulier chef-d'œuvre, lequel n'a malheureusement pas reçu la reconnaissance internationale qu'il méritait ; **István Örkény** (1912-1979) connu pour ses pièces de théâtre et sa prose "minimal art".

L'un des nouvellistes les plus importants de notre époque est **Iván Mándy** (1918), auteur lui aussi isolé, et qui travaille depuis toujours au renouvellement de la narration.

Parmi les plus jeunes, **Mihály Kornis** (1948), qui est aussi un important homme de théâtre, développe l'héritage de **Mándy** et creuse le même sillon hallucinatoire, visionnaire, en recourant au monologue intérieur. Parmi les écrivains qui ont renouvelé l'écriture romanesque, il faut, outre **Imre Kertész** et **András Pályi**, signaler quatre noms : **Péter Nádas**, **Péter Esterházy**, **Péter Lengyel** et **László Krasznahorkai**.

Affrontant à la fois le mode romanesque tel qu'il fut défini par Thomas Mann et l'impossibilité où s'est trouvée la littérature allemande de se constituer en paradigme de la littérature européenne, **Péter Nádas** (1943) a écrit avec son "Livre des Mémoires", le chef-d'œuvre du roman politique et sensuel hongrois.

Dans cette même volonté de renouvellement de l'écriture romanesque, du lexique et de la structure, figure **Péter Esterházy** (1950). Contrairement à la modernité tragique de **Nádas**, **Esterházy** fonde le post-modernisme hongrois. **Lengyel** et **Krasznahorkai** redonnent pour leur part toute sa légitimité au "sujet" romanesque en intégrant les acquis de l'écriture romanesque contemporaine européenne aussi bien que latino-américaine.

Récemment, avec les œuvres de **László Márton**, **László Garaczi** et **István Kemény** ainsi qu'avec les nouvelles d'**Ádám Bodor**, cet autre auteur isolé, les "petites formes", l'alliage de la poésie et de la prose ont fait leur apparition. Signalons enfin l'éclosion de l'essai littéraire.

Pour terminer, il convient de mentionner que la littérature hongroise tend actuellement à se libérer définitivement des charges idéologiques, à développer sa connaissance des autres littératures centre-européennes et ses échanges avec elles, à se radicaliser politiquement justement parce qu'elle veut renforcer son autonomie. Si les changements politiques en Hongrie s'avèrent durables et solides, notre littérature pourrait alors avoir toutes les chances de devenir définitivement européenne. **Péter Balassa**

QUELQUES MAISONS D'ÉDITION :

CORVINA
Budapest V.
Vörösmarty tér 1
(éditions en langues étrangères)

EÖTVÖS KÖNYVKIADÓ
1011 Budapest
Corvin tér 8

MAGVETŐ KÖNYVKIADÓ
Budapest V.
Vörösmarty tér 1

MAECENAS KÖNYVKIADÓ
Budapest XIII.
Sallai l.u. 23
tel: 494-321

SZÉPIRODALMI KÖNYVKIADÓ
Budapest VII.
Lenin krt. 9-11

LIBRAIRIES :

IDEGENNYELVŰ
KÖNYVESBOLT
(livres en langues étrangères)
Budapest V.
Váci utca 32

IRÓK BOLTJA
Budapest VI.
Népköztársaság útja 45

KOSSUTH
Budapest V.
Vörösmarty tér 4



BIBLIOGRAPHIE: EN HONGROIS:

1971 - **Tavasza minden rendben lesz**, nouvelles.

1974 - **Kilenc cigány**, portraits de tziganes.

1977 - **Temető ősszel**, nouvelles.

1978 - **Parasztregény**, roman documentaire.

1980-1986 - **M. Lajos, 42 éves**, roman documentaire.

AB Független Kiadó.

1981 - **A tengert akartam látni**, quatre portraits d'ouvriers.

1988 - **Cigányon nem fog az átok**, roman documentaire.

1989 - **M. Lajos, 42 ans**, réédition par un éditeur indépendant.

A, D-E-Fisz-G, A, D, D, nouvelles, Köln-Budapest.

A PARAÎTRE:

1989 - **Börtön volt a hazám**, roman documentaire.

Fel a kezekkel, sociologie.

Egy téglát én is letettem, cinq portraits de communistes.

EN FRANÇAIS:

1988 - **Lajos M., 42 ans**, dans le N° 17-18-19 de la revue "L'autre Europe".

Zsolt Csalog est né à Szekszárd en 1935. Après des études d'histoire, d'archéologie et d'ethnologie à l'université de Budapest, il obtient un premier emploi en archéologie dans un musée. Il étudie ensuite l'histoire de la technologie du point de vue ethnologique. Parallèlement, il s'initie à la méthodologie sociologique auprès d'István Kemény, éminent sociologue hongrois réfugié à Paris depuis 1977. Il a participé aux enquêtes conduites par ce dernier sur les Tziganes.

Les textes de Zsolt Csalog sont des morceaux de caractère de la littérature hongroise et lui confèrent une place particulière. Il est en effet attiré par le genre du "documentaire littéraire", c'est-à-dire, comme il dit lui-même, par "la richesse en significations des vies une fois formulées".

La force corrosive de certains de ses textes l'a longtemps obligé à ne les publier qu'en samizdat d'où ses difficultés pour trouver un emploi, dont il a été définitivement privé en 1970.

Marié à une new-yorkaise, il vit depuis 1985 aux États-Unis et partage son temps entre New York et Budapest - son centre d'intérêt se trouvant toujours en Hongrie où l'ensemble de son œuvre est à présent publiée.

Ibolya Virág

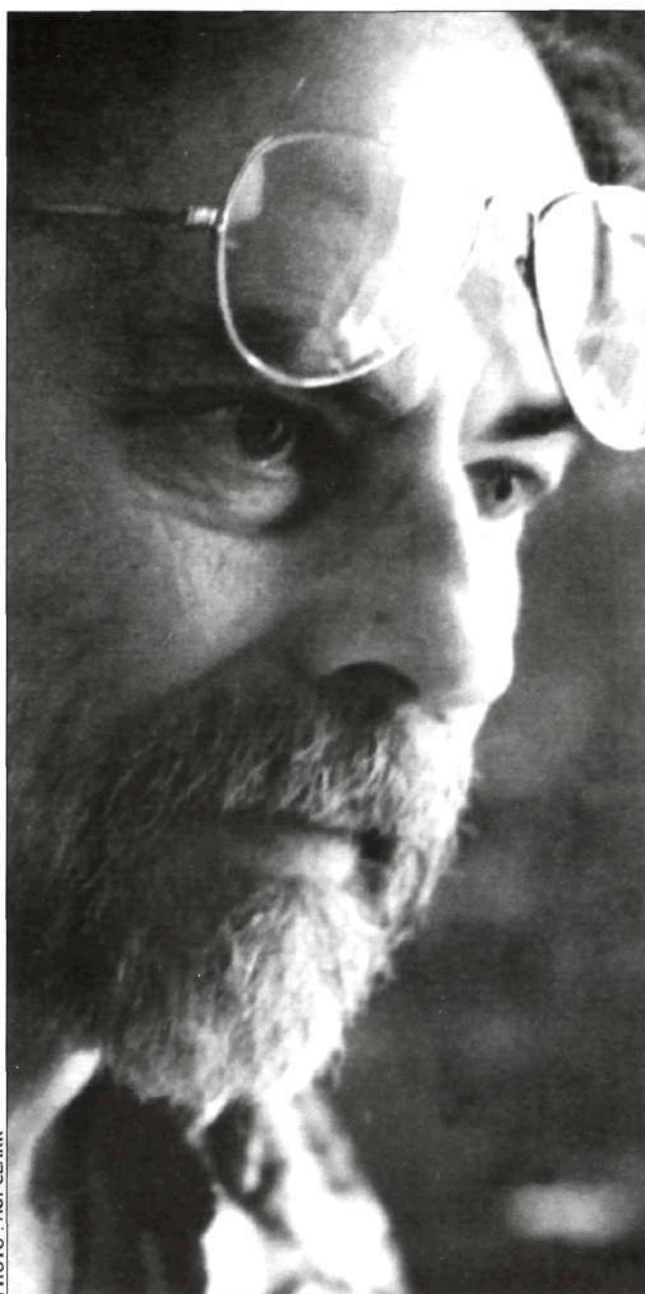


PHOTO : AGI CLARK

ZSOLT CSALOG

SÁNDOR CSOÓRI



PHOTO : OTTÓ VAHL

Sándor Csoóri est né en 1930 dans une famille paysanne protestante dont la pauvreté est encore accrue par la crise économique. Le monde de son enfance c'est celui des odeurs, des bruits, des images d'un village et d'un monde paysan régi par des lois archaïques. Adolescent, il découvre les horreurs de la guerre : son village a dix-sept fois changé de mains en trois mois et demi. Le jeune poète s'installe ensuite à Budapest où il est le témoin de l'instauration du régime communiste. Constatant les dégâts causés par la collectivisation en milieu rural, l'indignation le pousse à écrire ses premiers articles et essais. Il a été le scénariste d'une dizaine de films dont le célèbre "Dix mille soleils" de Ferenc Kósa qui a obtenu le Grand Prix du Festival de Cannes en 1966. Héritier de l'écriture mais aussi des préoccupations nationales de László Németh et de Gyula Illyés, on retrouve dans sa prose le style clair, limpide, transparent et néanmoins très riche du premier, et le courage engagé du second. Csoóri a été plusieurs fois interdit de publication. Certains de ses recueils de poésies ont été épuisés en quelques jours. Dans l'effervescence politique qui caractérise la Hongrie actuelle, Csoóri joue un rôle important au sein du Forum Démocratique Hongrois, premier mouvement populaire d'opposition attaché au développement de la démocratie locale. Il est aussi rédacteur en chef de "Hitel", le premier journal politico-culturel indépendant, créé en octobre 1988.

BIBLIOGRAPHIE :

EN HONGROIS :

(sélection)

RECUEILS DE POÉSIES :

1979 - *Jóslás a te idődről.*
1980 - *A tizedik este.*
1984 - *Várakozás a tavaszban.*

RECUEILS D'ESSAIS :

1966 - *A költő és a majompofa.*
1969 - *Faltól falig.*
1974 - *Utazás félálomban.*
1978 - *Nomád napló.*
1982 - *A félig bevallott élet.*
1987 - *Készülődés a számadásra.*

BIBLIOGRAPHIE :

RECUEILS DE POÉSIES :

1980 - *A nevelő nevelése.*
1984 - *Kuplé az előcsarnokban.*

TRADUCTIONS :

Poèmes de Czesław Miłosz, Tadeusz Nowak, Wisława Szymborska, Jarosław Seifert, František Halas, Mordechai Avishaul.



PHOTO : JÓZSEF MOLDVAY

Gábor Csordás est né à Pécs en 1950. Après de brillantes études en médecine et des recherches extrêmement prometteuses en neurobiologie, il décide de se consacrer à la littérature. Auteur de deux recueils de poésie - voués tout entier aux jeux sur le langage -, et de nombreuses critiques, Csordás déploie une importante activité de traducteur, considérant comme la plupart des écrivains hongrois que la traduction n'est pas une activité littéraire secondaire.

Dans un pays où les revues continuent de jouer un rôle éditorial important, Csordás a imposé ses talents d'organisateur à la tête de "Jelenkor", la meilleure revue littéraire hongroise dont il est devenu le rédacteur en chef. Publiée à Pécs et non à Budapest, "Jelenkor" a fait de cette ville de province le lieu de rencontre des meilleurs écrivains actuels. La revue publie aussi des essais ; elle rend compte de l'actualité littéraire, cinématographique et théâtrale. Sous l'impulsion de Csordás lui-même, qui traduit des œuvres de langue polonaise, serbo-croate et slovène, cette revue témoigne d'une extrême attention à l'ensemble des littératures d'Europe centrale.

Gábor Csordás lui-même est actuellement en train de créer une maison d'édition indépendante, qui relaiera et amplifiera le travail de la revue, dont elle portera le nom.

Péter Balassa

GÁBOR CSORDÁS

ERZSÉBET GALGÓCZI

Erzsébet Galgóczi, septième enfant d'une famille paysanne - ses parents étaient petits propriétaires terriens - est née en 1930 dans un village des environs de Győr. Elle a étudié la dramaturgie à l'École Supérieure d'Art Dramatique de Budapest et remporté à vingt ans le premier prix d'un concours de nouvelles.

Si la nouvelle et le récit comptent parmi les genres littéraires préférés d'Erzsébet Galgóczi, elle a aussi écrit de nombreux reportages, des scénarios pour le cinéma et la télévision, des pièces pour le théâtre et la radio.

Galgóczi appartient à cette génération d'écrivains apparus après 1956 et qui, profondément marqués par leurs origines paysannes, se sont attachés à décrire et à analyser les réactions du monde rural face aux tragiques épreuves de la collectivisation, la dépossession des biens s'accompagnant ici d'une égale dépossession des traditions.

Écrits dans un style économe, puissant, réaliste, ses romans sont construits autour d'une intrigue dramatique extrêmement intense, qu'il s'agisse d'un meurtre dans une ferme, du sort d'un trésor dans une église ou de l'avenir d'une journaliste qui s'est résolue à quitter la Hongrie... Poussés par leur passion, les héros de Galgóczi mènent un très dur combat pour préserver leur intégrité.

Lue par un très large public, Erzsébet Galgóczi a remporté en 1978 la distinction artistique hongroise la plus prestigieuse : le Prix Kossuth.

BIBLIOGRAPHIE :

EN HONGROIS :

1953 - *Egy kosár hazai*, nouvelles.
1961 - *Féluton*, roman.
Ott is csak hó van, nouvelles.
1965 - *Öt lépcső felfelé*, nouvelles.
1966 - *Kegyetlen sugarak*, reportages.
1968 - *Fiú a kastélyból*, nouvelles.
Inkább fájjon, nouvelles.
1970 - *Nádtetős szocializmus*, études sociologiques.
1971 - *Kinek a törvénye*, nouvelles.
1972 - *Pókháló*, roman.
1974 - *A főügyész felesége*, pièces de théâtre.
1975 - *Bizonnyíték nincs*, nouvelles.
1976 - *A vesztes nem te vagy*, nouvelles.
A közös bűn, roman.
1978 - *Közel a kés*, nouvelles.
Úszó jégtábla, pièces radiophoniques.
1980 - *Törvényen kívül és belül*, deux récits.
1981 - *Ez a hét még nehéz lesz*, six récits.
A közös bűn, trois récits.
Cogito, nouvelles.
1984 - *Vidra*, roman.
1986 - *Magyar karrier*, scénarios.

EN FRANÇAIS :

1987 - *La chapelle Saint-Christophe*, Nagel.



PHOTO : GABRIELLA KOVÁCS

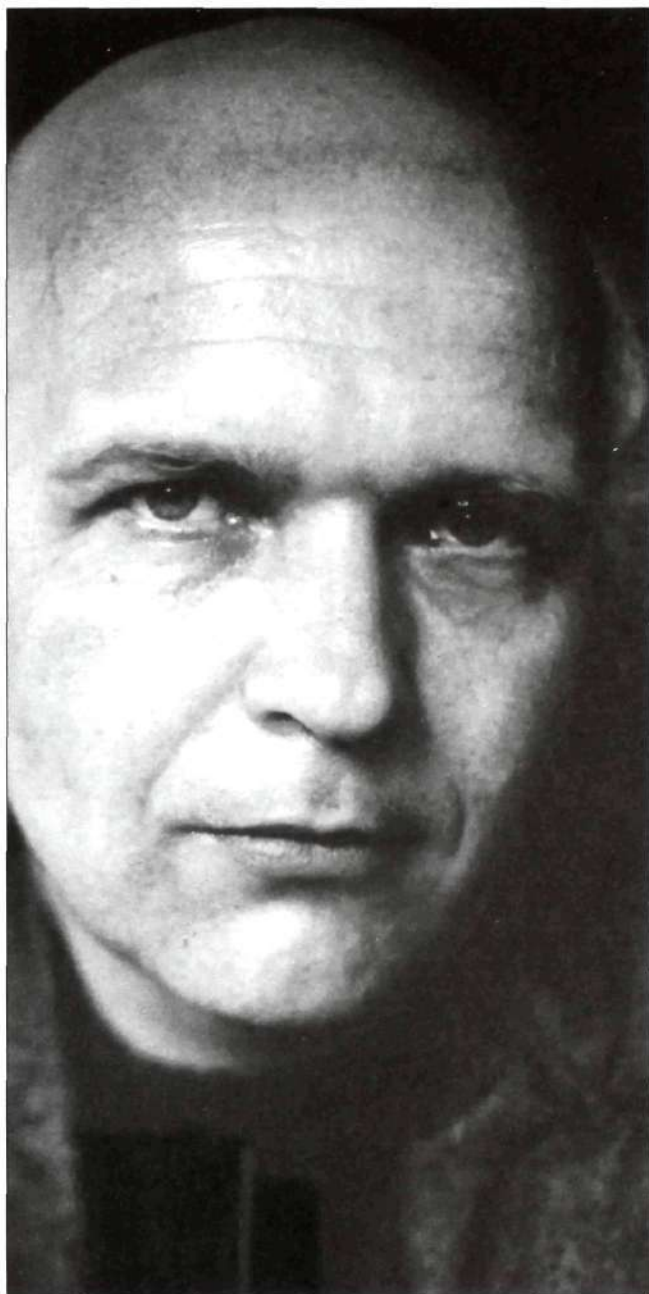


PHOTO : ANABELL MENDES

LAJOS GRENDL

Lajos Grendel est né en 1948 à Lévice, petite ville de Slovaquie à quelque vingt kilomètres de la Hongrie. Il est issu de cette communauté hongroise (environ six cent mille personnes) dont le

ruban de territoire s'étire côté nord de la frontière, une des conséquences de l'écroulement de l'empire austro-hongrois puis des deux grands conflits mondiaux. C'est à Bratislava, baignée par

le Danube, fil d'Ariane du labyrinthe centre-européen, que Grendel accomplit son cursus universitaire (en hongrois et en anglais). C'est dans cette capitale au triple héritage culturel (slovaque, hongrois, allemand), où les Habsbourg se sont fait couronner rois de Hongrie pendant trois siècles, qu'il vit aujourd'hui, travaillant aux éditions Madách depuis une dizaine d'années et publiant ses textes.

Infidèles, recueil de nouvelles paru en 1979, attire déjà l'attention. *Tir à balles* (1981) fait de lui ce nouveau prosateur revigorant qui piège la tradition épique. Suivent deux autres romans, *Gang* (1982) et *Transferts* (1985), parus eux aussi en slovaque depuis.

Seul livre traduit en français, *Tir à balles* révèle, comme le note son excellent postfacier Csaba Kiss Gy., "le scepticisme fécond de l'écrivain et sa méfiance à l'égard des grandes phrases creuses et des illusions." Comment ne pas s'égarer, nomade privé d'errance, lorsque, tel Grendel, on est d'une zone intercalaire, membre d'une minorité ethnique, écrivain d'une sur-minorité (puisque "d'expression hongroise") ? Terreau où se fortifie le doute, méthodique à sa façon (ironie garantie), bousculant le conformisme, les conventions, l'histoire telle qu'elle s'oublie, l'identité-bloc; où l'on devient narrateur intempestif, s'il s'agit de tirer son propre fil de vie d'une pelote parfois inextricable...

Ghislain Ripault

BIBLIOGRAPHIE :

EN HONGROIS :

1979 - *Hütlének*, nouvelles.
1981 - *Éleslövészlet*, roman.
1982 - *Galeri*, roman.
1985 - *Áttételek*, roman.
1987 - *Bőröndök tartalma*, nouvelles.

EN FRANÇAIS :

1986 - *Tir à balles*, L'Harmattan.

BIBLIOGRAPHIE : **EN HONGROIS :**

1969 - **A látogató**, roman, Magvető.
1977 - **A városalapító**, roman, Magvető.
1980 - **Az értelmiség útja az osztályhatalomhoz**, essai, (Paris).
1980 - **Az autonómia kísértése**, essai, (Paris).
1981 - **Cinkos**, roman. AB Független Kiadó.
1984 - **Antipolitika**, essai. AB Független Kiadó.
1986 - **Kerti mulatságok**, roman. AB Független Kiadó.

A PARAÎTRE :

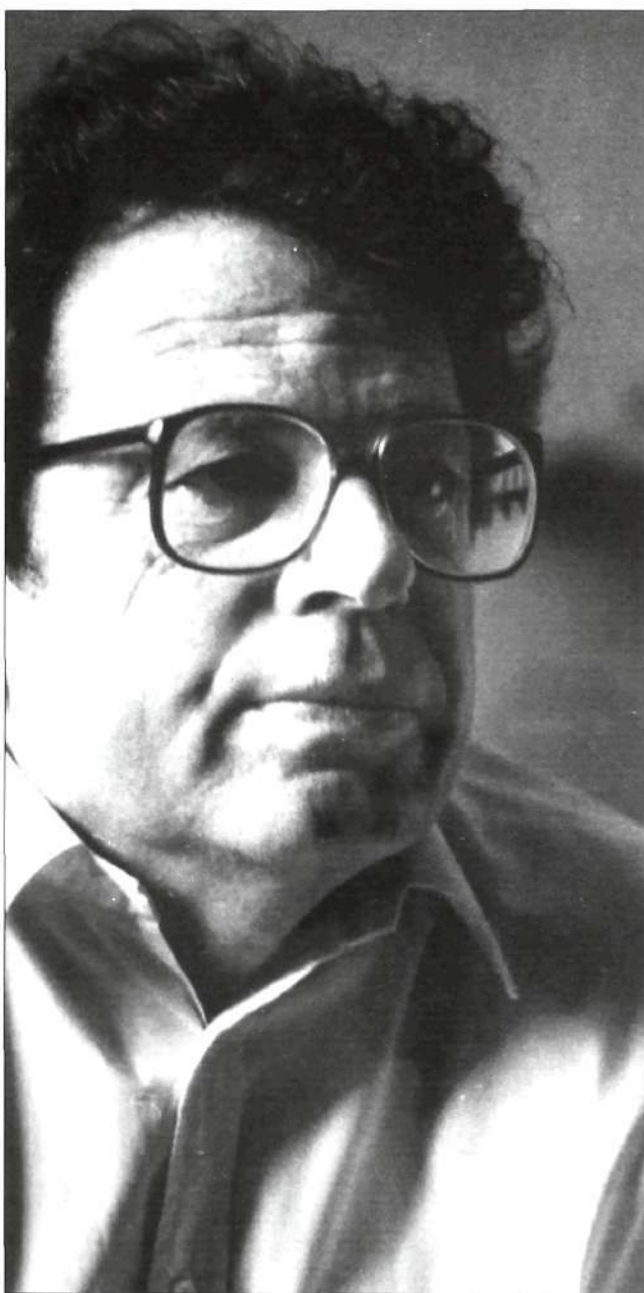
1989 - **Cinkos et Kerti mulatságok**, en réédition aux éditions Magvető.

EN FRANÇAIS :

1974 - **Le visiteur**, Le Seuil.
1976 - **Les fondateurs**, Le Seuil.
1979 - **La marche au pouvoir des intellectuels**, Le Seuil, (avec I. Szelényi).
1980 - **Le complice**, Le Seuil.
1987 - **L'antipolitique**, La Découverte.

György Konrád, né en 1933, occupe une place spéciale parmi les écrivains hongrois d'aujourd'hui. Après ses études universitaires, pendant lesquelles il a participé aux travaux de l'École de Budapest fondée par Lukács, il a exercé divers métiers : journaliste, sociologue, aide infirmier dans un asile, juge de tutelle... Cette dernière expérience lui a inspiré le sujet de son premier roman, "Le visiteur" (1969) dont le héros, un homme d'âge moyen, adopte, par fidélité envers ses idéaux, un enfant handicapé mental. Ce livre qui saisit toute l'ambiance d'une époque grâce à son ton original, attire l'attention sur les limites de nos possibilités d'action tant professionnelles que privées. Il a valu à Konrád un très vif succès et a été presque immédiatement traduit en plusieurs langues.

Mais les années soixante-dix ont été aussi celles de l'apparition du premier mouvement d'opposition dont Konrád est dès lors devenu la figure centrale. Alors qu'en Hongrie, il ne pouvait publier qu'en samizdat, il a été abondamment traduit à l'étranger, invité dans de nombreuses capitales et s'est vu décerner d'importants prix littéraires. Il est devenu pour les Occidentaux la figure de référence de la Hongrie en mouvement. Il est à présent édité par la plus importante maison d'édition d'état de Budapest et les portes de la radio, de la télévision et des journaux lui sont désormais ouvertes.



**GYÖRGY
KONRÁD**

PÉTER LENGYEL

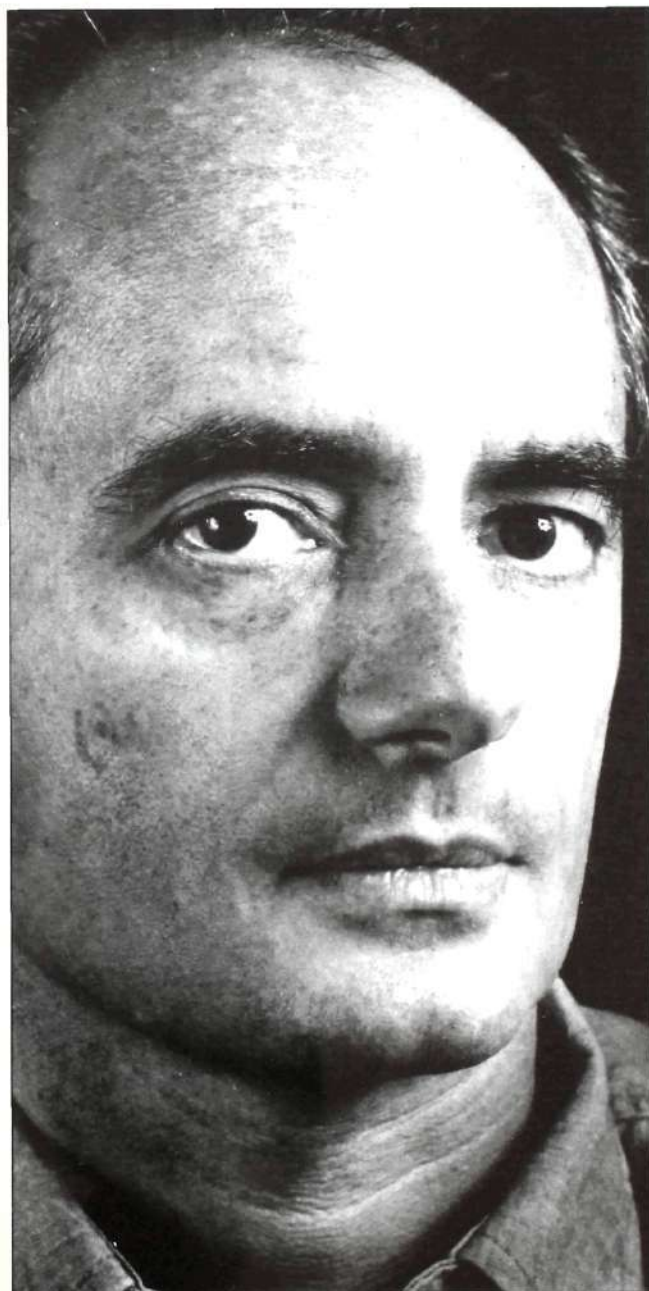


PHOTO : LÁSZLO CSIGÓ

Péter Lengyel, romancier né en 1939, est une figure éminente de la nouvelle prose hongroise. Son art se nourrit à la fois des acquis de la littérature européenne du XX^e siècle et de ceux, spécifiques, du roman hongrois - cette "spécificité" forgée par Géza Ottlik et les écrivains de l'entre-deux-guerres.

Avec Péter Nádas et Péter Esterházy, Lengyel est l'un des maîtres du style hongrois moderne. Il a renouvelé la structure du roman, qu'il maîtrise d'une manière étonnante. Ce faisant, il infirme une idée assez répandue selon laquelle le "sujet" du roman serait mort... C'est avec un plaisir évident et beaucoup de talent qu'il invente des histoires, développe les intrigues et les conduit à leur terme. Il en sait beaucoup sur les rapports de proportionnalité et de rythme à l'intérieur de la phrase et de l'alinéa, et considère que la poétique du roman est un mode original d'interprétation et d'exploration du monde, une véritable aventure spirituelle.

Grâce à ses romans, Lengyel a permis à la prose hongroise contemporaine de rejoindre le domaine de la mémoire historique, de la critique et du rétablissement des faits. Face à la perte générale de la mémoire politico-historique, il nous permet de recouvrer notre identité. Son écriture fonde un idéal du "citoyen", une éthique de "l'homme dans la cité" doublement précieux, car nous les avons perdus.

Péter Balassa

BIBLIOGRAPHIE :

EN HONGROIS :

1967 - **Két sötétedés**, nouvelles.

1969 - **Ogg második bolygója**, science-fiction.

1978 - **Cseréptörés**, roman.

1980 - **Mellékszereplők**, roman.

1982 - **Rondó**, nouvelles.

1988 - **Macskakő**, roman policier.

BIBLIOGRAPHIE :

1948 - **Vadvizek**, nouvelles.
 1957 - **Sötét jelek**, nouvelles.
 1960 - **Fekete gólya**, roman.
 1965 - **Az elvarázsolt tűzoltózenekar**, contes pour enfants.
 1966 - **Az atléta halála**, roman.
 1967 - **Jelentés öt egérről**, nouvelles.
 1968 - **Saulus**, roman.
 1970 - **Pontos történetek utközben**, roman.
 1975 - **Alakulások**, nouvelles.
 1976 - **Film**, roman.
 1977 - **A tágasság iskolája**, essais.
 1979 - **Az ablakmosó**, deux pièces de théâtre.
 1979 - **Szárnyas lovak**, nouvelles.
 1980 - **Jelentés egy sosevolt cirkuszról és más mesék**, contes pour enfants.
 1980 - **Érintések**, essais.
 1981 - **Esti térkép**, poèmes.
 1984 - **Megbocsátás**, récit.
 1987 - **Sutting ezredes tündöklése**, récit.

À PARAÎTRE :

A pille magánya, essais.
Esélyek és kockázatok az évezred küszöbén, essais.

À PARAÎTRE EN FRANÇAIS :

Où l'étoile passe?
 éd. Hystrix, diffusion : Attica, fin mai.

Miklós Mészöly, né en 1921, docteur en droit, a pratiqué le drame, l'essai, même le conte pour enfants, mais c'est surtout en tant que romancier et nouvelliste qu'il s'est imposé. Tout en bénéficiant d'une écoute considérable auprès des générations plus jeunes, cet écrivain, qui pose des questions épistémologiques à la littérature, n'en cultive pas moins l'isolement qui a toujours été le sien et qui lui permet l'exploration obstinée du chemin qu'il s'est tracé. De quel chemin ? De celui des problèmes moraux et artistiques propres à une certaine modernité qu'on peut sommairement définir par la hantise de l'absurde.

C'est en ces termes que cet écrivain, idole de la jeunesse, maître à penser, a été présenté en 1983 à la Sorbonne par un de ses meilleurs connaisseurs, André Karátszon. Comme Camus, à qui il a consacré un de ses plus brillants essais, Mészöly est hanté par la responsabilité de l'écrivain. C'est ce sentiment qui l'a incité à adopter à l'égard de la tyrannie la courageuse attitude de résistance par le mépris qui lui vaut le respect et l'admiration de la jeunesse. Ses romans (Mort d'un athlète, Saul ou la porte des brebis, Film), ses poèmes et ses essais sont le reflet d'un homme tourmenté, aux prises avec les problèmes les plus brûlants de notre époque.

Georges Kassai

MIKLÓS MÉSZÖLY

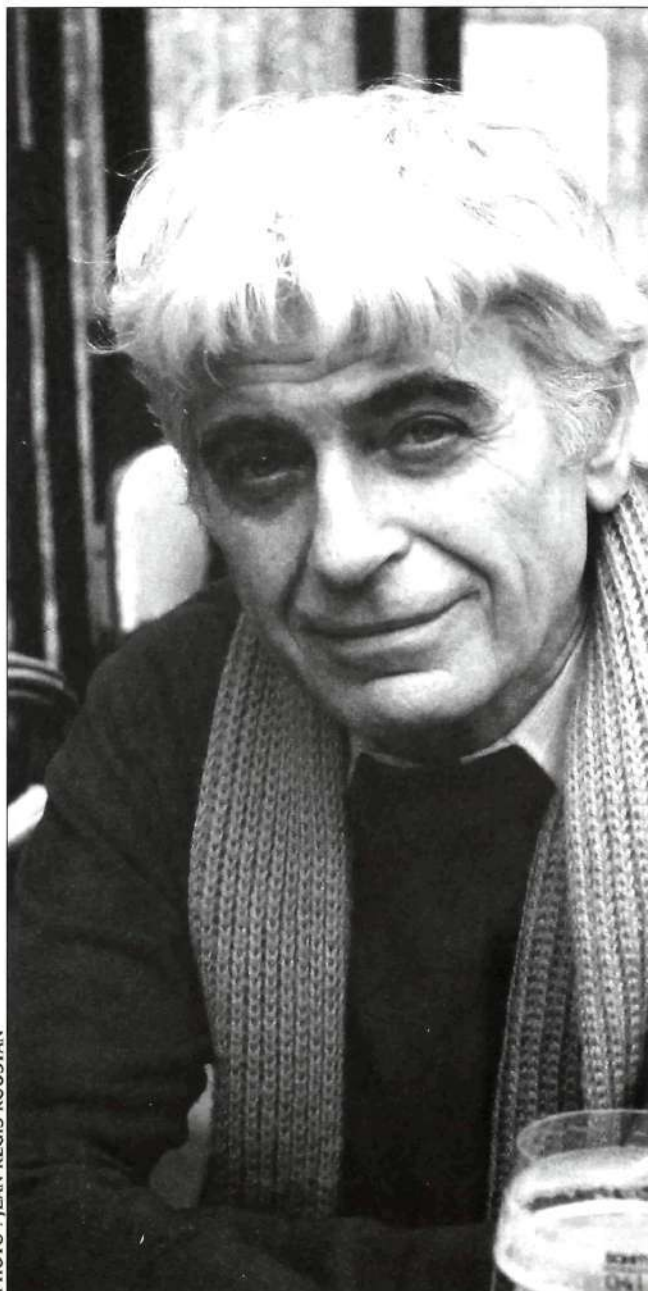


PHOTO : JEAN-RÉGIS ROUSTAN



PHOTO : DEMETER BALLA

ÁGNES NEMES NAGY

Ágnes Nemes Nagy, née en 1922, est l'une des plus grandes figures de la poésie hongroise d'après-guerre. S'inscrivant de manière éclatante dans la tradi-

tion de Mihály Babits et de la revue "Nyugat" qui introduisit la modernité en Hongrie, Nemes Nagy fut l'une des fondatrices de la revue "Ujhold" (1946-1948). Essayiste, elle se

rattache aux meilleurs courants critiques européens, anglais et français notamment, et ses analyses des grandes œuvres poétiques s'apparentent, par leur puissance et leur profondeur, à celles d'un T.S. Eliot.

Une passion froide gouverne sa poésie, la place sous tension, une tension encore accrue par l'extrême retenue de cette personnalité romantique. De là naît une vision des objets tout à fait décisive. C'est la grande vision lyrique des objets, de la passion qui les sonde, les reconnaît et les découvre. Au centre de son art poétique se trouve une philosophie de la personne, un lyrisme philosophique, qui la rapproche de la poésie anglo-américaine des années 1930-1950.

Traductrice, et l'une des plus brillantes qui soient, elle sait allier la plus scrupuleuse précision à la trouvaille, au génie inventif : étonnante plénitude linguistique du mot qui fait mouche.

Elle est ainsi un véritable "poeta eruditus". Toute son œuvre s'est construite en opposition à une certaine théorie romantique et engagée de la poésie, si répandue en Europe de l'Est... Mais loin de tout solipsisme, sa philosophie lyrique est un regard dirigé vers le monde. Dans l'ensemble des traditions de notre poésie nationale, celles dont elle se sent proche sont les traditions bourgeoises modernes liées au statut du citoyen dans la cité, celles du poète pratiquant, aussi bien que de l'essayiste analysant notre poésie : János Arany et Mihály Babits, Attila József et János Pilinszky.

Péter Balassa

BIBLIOGRAPHIE :

EN HONGROIS :

RECUEILS DE POÉSIES :

- 1946 - *Kettős világban*.
- 1958 - *Szárazvillám*.
- 1967 - *Napforduló*.
- 1969 - *A lovak és az angyalok*.
- 1981 - *Között*.
- 1986 - *A Föld emlékei*.

RECUEILS D'ESSAIS :

- 1975 - *64 hattyú*.
- 1982 - *Metszetek*.
- 1984 - *A hegyi költő (Babits Mihály lírájáról)*.
- 1987 - *Látkép, gesztenyefával*.
- 1988 - *Szöke bikkfák*.

RECUEIL DE TRADUCTIONS :

- 1964 - *Vándorének*.

A également publié des poèmes et des contes pour enfants.

EN FRANÇAIS :

Poèmes, dans le N° 25-26 de la revue "Obsidiane".

BIBLIOGRAPHIE :

EN HONGROIS :

1974 - **Kerengő**, roman.
 1977 - **História**, poèmes.
 1981 - **Miroslav Krleža**, monographie.
Az ikszek, roman.
 1982 - **A békecsászár**, cinq pièces de théâtre.
 1985 - **Magániktató**, essai.
 1986 - **A kelet-európai dráma**, essai.
Csirkefej, cinq pièces de théâtre.
 1987 - **Álmodtam Neked**, nouvelles.
 Actuellement au Vígyszínház de Budapest : **Ahogy tesszük**, tragi-comédie musicale.

EN FRANÇAIS :

1988 - **Les Anonymes**, traduit par Françoise Gal, Bernard Coutaz.
 1989 - **Tête de poulet** (extraits). Revue du Théâtre de l'Europe No. 19

György Spiró, né à Budapest le 4 avril 1946 (premier anniversaire de la Libération!), est poète, romancier, dramaturge et critique de théâtre. Après des études de lettres et de langues (c'est un remarquable polyglotte), il travaille à la radio, aux éditions Corvina, et enseigne les littératures slaves à l'Institut de littérature mondiale. Très jeune, il commence à écrire des pièces qu'il ne montre pas. Ses premières œuvres publiées sont des poèmes et des critiques de théâtre. Il est nommé metteur en scène assistant au Théâtre National, puis "dramaturge" au théâtre de Kaposvár - c'est-à-dire qu'il adapte des textes à la scène en collaboration avec les auteurs. Il publie en 1974 son premier roman qui est très bien accueilli, mais dont lui-même se déclare peu satisfait. Son second roman, les Anonymes (1981), lui apporte un grand succès auprès du public et une interdiction de séjour en Pologne, cadre de l'intrigue. Il en tire une pièce, l'Imposteur (prix de la Meilleure Pièce en 1982), qui est jouée au théâtre József Katona par Major, le grand acteur qui a justement inspiré à Spiró le personnage démesuré de Boguslawski. Ce sera son dernier rôle : il meurt au cours des représentations. Vient ensuite le succès de Tête de poulet (1985), dont l'héroïne est interprétée par une célèbre actrice : ce sera également - son dernier

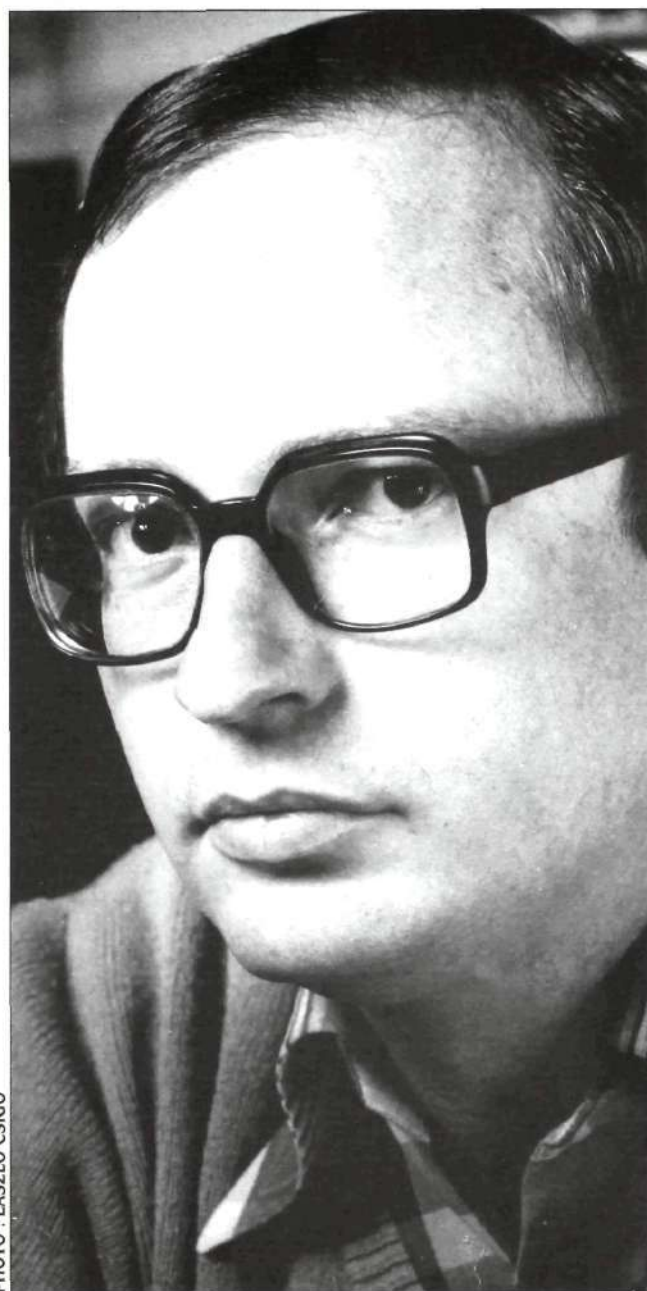


PHOTO : LÁSZLÓ CSÍGO

GYÖRGY SPIRÓ

rôle... Cette "malédiction" n'empêche nullement Spiró de poursuivre son activité créatrice : il vient de terminer une tragi-comédie musicale, dont le thème porte sur la vie quotidienne des jeunes en Hongrie. Cet auteur exigeant, travailleur acharné, manie

l'ironie avec une cruauté salubre. Jadis doué aussi bien pour la physique, le violon que le sport, il affirme aujourd'hui l'écriture comme le seul métier où l'on puisse exercer pleinement sa liberté.

Sophie Képès

REMERCIEMENTS

INSTITUT HONGROIS
MINISTÈRE HONGROIS DE LA CULTURE
INSTITUT FRANÇAIS À BUDAPEST
CENTRE GEORGES POMPIDOU :
• Revue *Parlée*
• Bibliothèque Publique d'Information
• CNAC Magazine
FNAC Montparnasse
LIBRAIRIE KLÉBER - STRASBOURG
MAISON DE LA POÉSIE - PARIS
MAISON DES ÉCRIVAINS ÉTRANGERS
ET DES TRADUCTEURS -
SAINT-NAZAIRE
ASSOCIATION "RENCONTRE DES ÉCRITURES CROISÉES" -
AIX-EN-PROVENCE
MAISON DU LIVRE ET DES ÉCRIVAINS - MONTPELLIER
SOCIÉTÉ DES GENS DE LETTRES DE FRANCE
FONDATION ROYAUMONT

Remerciements particuliers :

Péter Balassa
Gergely Bikácsy
André Karátson
Georges Kassai
Ibolya Virág

Les rencontres d'écrivains hongrois constituent le 9^e volet de l'opération "LES BELLES ÉTRANGÈRES" qui vise à promouvoir des littératures encore mal connues du grand public. Elles sont organisées par le Ministère de la Culture et de la Communication, Direction du Livre et de la Lecture, Département des Affaires Internationales, en liaison avec l'Association Dialogue entre les Cultures.

Quelques livres disponibles en français :

Budapest, N° spécial de la revue "Autrement", 1988.
Csáth, Géza : *Le silence noir*, trad. E. Gerö-Brabant, Alinéa, 1988.
Déry, Tibor : *Drôle d'enterrement*, trad. I. László, Seuil, 1958.
Monsieur G.A. à X, trad. M. Fougerousse, L. Gara, Seuil, 1965.
La phrase inachevée, trad. collective, Albin-Michel, 1966.
L'excommunié, trad. G. Kassai, Albin-Michel, 1967.
La Princesse de Portugal, trad. collective Albin-Michel, 1969.
Jeu de bascule, trad. G. Kassai, A. Kahane, Seuil, 1969.
Cher beau-père, trad. G. Kassai, J. Rousselot, Albin-Michel, 1975.
Esterházy, Péter : *Indirect*, trad. I. Virág et G. Ripault, Souffles, 1988.
Trois anges me surveillent, trad. S. Képes et A. Jáfás, Gallimard, 1989.
Füst, Milán : *L'histoire de ma femme*, trad. E. Berki et S. Pentenil, Gallimard, 1958.
Galgóczi, Erzsébet : *La Chapelle Saint-Christophe*, trad. E. de Vingiano et M. Teyras, Nagel, 1987.
Grendel, Lajos : *Tir à balles*, trad. G. Ripault, l'Harmattan, 1986.
Illyés, Gyula : *Vie de Petöfi*, adapt. J. Rousselot, Gallimard, 1962.
Le Favori, adapt. L. Gara, 1965.
Ceux des puszta, trad. V. Charaire, Gallimard, 1969.
Poèmes, trad. J.-L. Moreau, P.O.F., 1978.
Sentinelle dans la nuit, adapt. S. et D. Scheinert, Messidor, 1984.
Karinthy, Frigyes : *Danse sur la corde*, trad. F. Jarcsek, P.O.F. 1985.
Capillaria ou le Pays des femmes, trad. V. Charaire, La Différence, 1976.
Konrád, György : *Le visiteur*, trad. V. Charaire, Seuil, 1974.
Les fondateurs, trad. V. Charaire, Seuil, 1976.

La marche au pouvoir des intellectuels, trad. G. Kassai, P. Kende, Seuil, 1979.
Le complice, trad. V. Charaire, Seuil, 1980.
L'antipolitique, trad. P. Lespoir, La Découverte, 1987.
Kosztolányi, Dezső : *Le traducteur cleptomane*, texte français : M. Regnaut en collaboration avec P. Ádám, Alinea, 1985.
Ceil-de-mer, trad. J.-L. Moreau, 2 tomes, P.O.F. 1986 et 1987.
Cinéma muet avec battements de cœur, texte français : M. Regnaut en collaboration avec P. Ádám, Souffles, 1988.
Krúdy, Gyula : N.N. trad. I. Virág, l'Harmattan, 1985.
Sinbad ou la nostalgie, trad. J. Clancier, Actes Sud, 1988.
Pirouette, trad. F. Gachot, Souffles, 1988.
Lakatos, Menyhért : *Couleur de fumée*, trad. A. Kahane, Actes Sud, 1988.
Mészöly, Miklós : *Saül ou la porte des brébis*, trad. A.-M. de Backer, G. Kassai, Seuil 1971.
Németh, László : *Une possédée*, trad. L. Gara, C. Nagy et P.-E. Régnier, Gallimard, 1964.
Ottlik, Géza : *Une école à la frontière*, trad. collective, Seuil, 1964.
Örkény, István : *La Famille Tol*, adapt. Cl. Roy, Gallimard, 1964.
Sœur Gloria, trad. J.-M. Kalmbach, P.O.F. 1983.
Florales, trad. J.-M. Kalmbach, P.O.F. 1984.
Pilinszky, János : *Poèmes choisis*, trad. L. Gaspar, Gallimard, 1982.
KZ-Oratorio et autres pièces, trad. L. Gaspar, Obsidiane, 1983.
Poèmes et chansons de Hongrie, éd. J.-L. Moreau, Éditions Ouvrières, distribution Ouvridis, 1988.
Rónay, György : *La panthère et le chevreau*, trad. J.-M. Kalmbach, Robert Laffont, 1985.
Spiró, György : *Les Anonymes*, trad. F. Gal, Bernard Coutaz, 1988.

Théâtre hongrois d'aujourd'hui, 2 tomes, P.O.F. 1979.
Trois poètes hongrois : László Kálnoky, János Pilinszky, Sándor Weöres, trad. M. Regnaut, Action poétique, 1986.
Weöres, Sándor : *Dix-neuf poèmes*, trad. L. Gaspar, B. Noël, I. Virág, L'Alphée, 1984.

A PARAÎTRE :

Mészöly, Miklós : *Où l'étoile passe ?* Trad. T. Szende et J. Desse, Hystrix, 1989.
Szávai, János : *Introduction à la littérature hongroise*. Jean Maisonneuve (Coédition avec Akadémiai Kiadó, Budapest).

EN PRÉPARATION :

L'ensemble de l'œuvre de Miklós Szentkuthy aux éditions Phébus.

Adresses utiles :

Institut Hongrois
92, rue Bonaparte
75006 Paris
tél. : 43.26.06.44

Balaton
12, rue de la Grange Batelière
75006 Paris
tél. : 48.24.65.97.

Librairie l'Harmattan
21, rue des Ecoles
75005 Paris
tél. : 43.26.04.52.



Direction du Livre
et de la Lecture
27, avenue de l'Opéra

75001 Paris

Tél. 42 61 56 16

Contact :

Bernard Genton



L'Association

Dialogue

entre les Cultures

43, rue de

Richelieu

75001 Paris

Tél. 42 96 15 51

Contact :

Ibolya Virág

